

de faire, lui signala un fait remarquable dont il avait été témoin lors de son dernier voyage, en 1817. C'est qu'environ 2000 lieues carrées de la surface de la mer voisine du Groënland, entre le 74° et le 80° degré de latitude, étaient entièrement débarrassées de glaces, depuis les deux dernières années; il ajoutait que, dans ses précédents voyages, il n'avait pu que très rarement pénétrer, à ces latitudes élevées, à cause de la glace à l'ouest du premier méridien de Greenwich; mais qu'il avait franchi deux fois lors de sa dernière excursion le 10° degré de ce méridien, etc.

Cet exposé de Scoresby et des observations analogues sur de semblables brisements ou écartements de l'immense barrière de glace, faites en 1816 et 1817 dans les parages de l'Islande et près des côtes orientales du Groënland, firent revivre en Angleterre les anciens projets, qui semblaient perdus de vue depuis tant d'années, d'explorations dans les mers Arctiques pour atteindre le pôle nord, et ouvrir un passage d'un Océan à l'autre. L'amirauté prêta l'oreille aux suggestions de Sir John Barrow, déjà connu par un voyage au Spitzberg, appuyées par Sir Joseph Banks, président de la Société royale, et prépara en conséquence, au commencement de 1818, deux expéditions distinctes. L'une, sous les ordres du capitaine (*commander*) John Ross, devait rechercher un passage Nord-Ouest avec l'*Isabella* et l'*Alexander*, en s'élevant d'abord par le milieu du détroit de Davis à une haute latitude septentrionale, et se portant ensuite à l'ouest, dans l'espoir qu'on pourrait dépasser l'extrémité septentrionale de l'Amérique et atteindre par cette voie le détroit de Beering. L'autre expédition, composée également de deux navires, la *Dorothea* et le *Trent*, était dirigée par le capitaine David Buchan, ayant le lieutenant Franklin pour second; elle devait s'approcher le plus près possible du pôle, s'avancer directement au nord entre le Groënland et le Spitzberg, et dans le cas où elle trouverait une mer ouverte, sans aucune terre, ce qui faisait penser qu'alors elle serait aussi libre de glace, s'avancer vers le détroit de Beering, route qu'on présumait être de près d'un tiers plus courte que la première (1). Le 24 mai, les deux

(1) Un acte du parlement de 1776 (seizième année du règne de George III) avait promis une récompense de 5,000 livres sterling (un peu plus de 125,000 francs) à la personne qui ferait voile la première au delà du 89° degré de latitude nord. Mais près d'un demi-siècle s'écoula sans qu'il en résultât aucune découverte ni peut-être une simple tentative. Plus tard, un